

ENTRE TECHNIQUES DE GARDE ET DE CLÔTURE SUR DES LANDES À GENÊTS ET UNE TOURBIÈRE POUR CONSTRUIRE L'ALIMENTATION D'UN TROUPEAU DE BREBIS ALLAITANTES AU PÂTURAGE



Vincent s'installe en 1987 sur cette ferme située à 1000 m d'altitude dans les Monts d'Ardèche autant pour le mode de vie que pour la production. Depuis, il a fait progressivement évoluer son système d'une recherche de productivité animale à une recherche d'augmentation du pâturage. Aujourd'hui, l'éleveur manie techniques de garde et de clôture et spécialisation saisonnière pour parvenir au double objectif de maîtriser les végétations et de nourrir ses 150 brebis près de dix mois au pâturage.



LA FERME DE VINCENT RIEU

- ▮ Département : Ardèche (07)
- ▮ Commune : Montselgues
- ▮ Moyens humains : 1 UTH.
- ▮ Surface : 120 ha en propriété dont 8 ha de prairies naturelles et 112 ha de landes + 14 ha de tourbières en convention de gestion avec le CEN RA + 16 ha de prairies riches en légumineuses mises à disposition par un ami dans la plaine (pour faire du foin) + pistes forestières DFCL.
- ▮ Troupeau : 150 brebis de race Mérinos, 20 agnelles (renouvellement), 4 béliers.
- ▮ Production animale et commercialisation : 80 à 90 agneaux maigres de 20 kg (4 mois environ).
- ▮ Commercialisation : Coopérative « Agneau Soleil » (Sisteron).
- ▮ Chiffre d'affaire : 4 000 € vente d'agneaux / 40 000 € aides PAC (dont MAEC).

La priorité de Vincent est de favoriser la biodiversité remarquable des landes à Genets (purgatif et à balai) ainsi que d'une tourbière par le pâturage tout en assurant que ses brebis soient gardées en bon état et en bonne santé.

Contexte de l'expérience

UN SYSTÈME QUI ÉVOLUE D'UNE RECHERCHE DE PRODUCTIVITÉ ANIMALE À UNE RECHERCHE D'AUGMENTATION DU PÂTURAGE

Avant, Vincent vendait des agneaux finis de 35 kg (à 4 mois environ) qu'il engraisait en bâtiment à l'aide de concentrés et de paille. Depuis quelques années, il modifie son objectif et sa conduite. Il vend maintenant des agneaux maigres de 20 kg du même âge qu'avant mais élevés sous la mère exclusivement au pâturage. Ce changement apporte un meilleur bénéfice économique à l'éleveur.

LE MAINTIEN DES MILIEUX REMARQUABLES, UN ENJEU PRIORITAIRE

Il y a une vingtaine d'années, suite à l'impulsion des acteurs locaux, s'est créé un site Natura 2000 sur la commune de Montselgues et alentours pour la préservation de la biodiversité remarquable des landes à Genets purgatifs et landes à Bruyère et Genets, d'un réseau de 5 tourbières et d'une ancienne mine accueillant des chauves-souris. Vincent s'est largement impliqué dans cette démarche. Il bénéficie aujourd'hui de MAEC landes sur la quasi-totalité de son parcellaire et a accès en plus à une quinzaine d'hectares de tourbières du plateau de Montselgues mises à disposition en convention de gestion avec le CEN Rhône-Alpes.

UN PARCELLAIRE AUX CARACTÉRISTIQUES DIVERSIFIÉES

Vincent dispose de 8 secteurs de pâturage. Pour décider de leur usage, il distingue :

- ▮ la distance par rapport à la bergerie principale ;
- ▮ l'altitude et l'exposition qui modifient localement le démarrage en végétation et les conditions de milieu de vie des animaux ;
- ▮ la présence ou non de clôture fixe qui oblige ou non de garder ou de faire des petits parcs mobiles ;
- ▮ la présence d'un abri entouré d'un parc fixe d'environ 1 ha sur la parcelle Nizolles ;
- ▮ des végétations différentes : les prairies avec une pousse précoce en début de printemps, une tourbière diversifiée présentant une végétation encore verte en été, diverses landes plus ou moins composées d'herbacées et de Genets à balai et purgatif...

Le schéma de la page suivante présente les caractéristiques des différents secteurs.

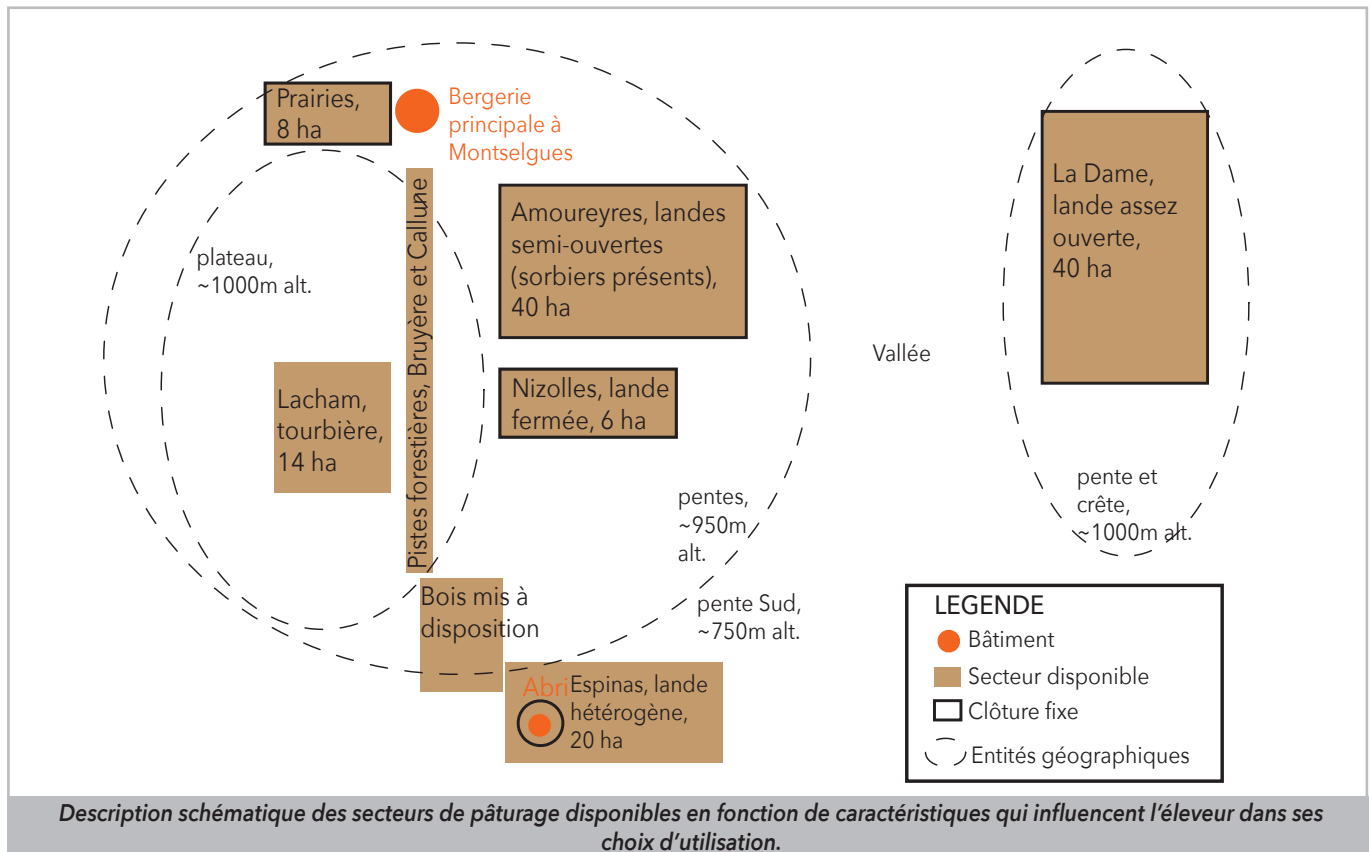
Déclencheur de l'expérience

L'éleveur participe depuis longtemps à des groupes d'échanges et d'expérimentations et est entouré par plusieurs structures (CEN, PNR, Chambre d'agriculture, Scopela, Communauté de communes...) qui l'ont amené à tester de nouvelles pratiques pour atteindre ses objectifs en minimisant le recours à la mécanisation. Nous pouvons citer : les expérimentations entre 2005 et 2010 favorisant la gestion conservatoire des landes dans le cadre du programme Life « Préservation des landes, tourbières et chauve-souris du plateau de Montselgues », les journées d'échange Pâtur'Ajuste locales avec partage d'expériences...

Aussi, les discussions au sein de ces réseaux l'ont incité à tester de finir ces agneaux au pâturage en été.

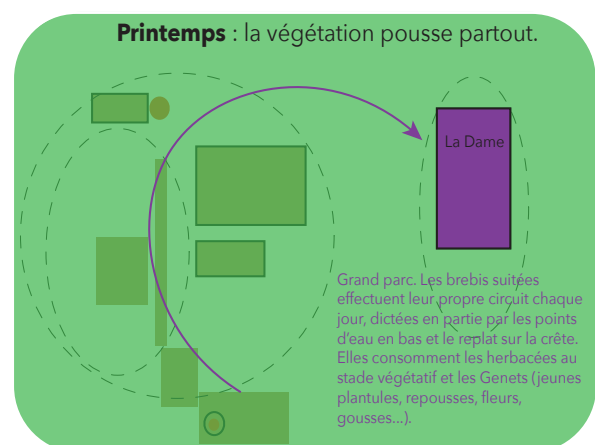
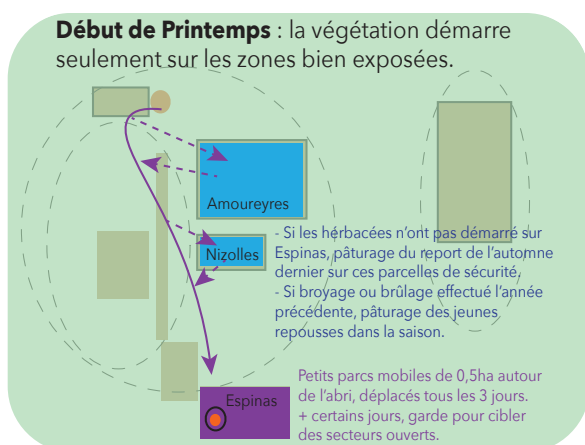
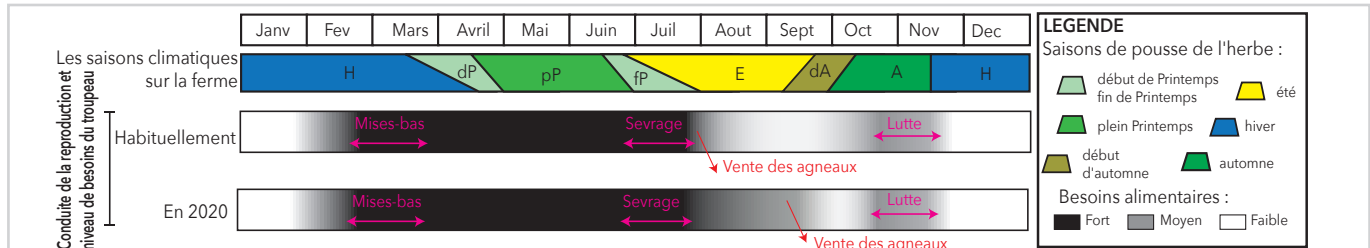
Objectif de l'expérience

MAINTENIR LES MILIEUX REMARQUABLES (LANDES À GENETS ET TOURBIÈRE) ET PRODUIRE DES AGNEAUX PEU COÛTEUX EN PÂTURANT TOUTE L'ANNÉE SAUF AUX PÉRIODES DE RIGUEUR HIVERNALE.



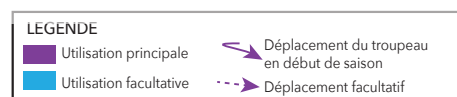
Pratiques mises en œuvre

SPÉCIALISATION SAISONNIÈRE DE TROIS PARCELLES ET ALTERNANCE ENTRE GARDE, CLÔTURES MOBILES ET CLÔTURES FIXES

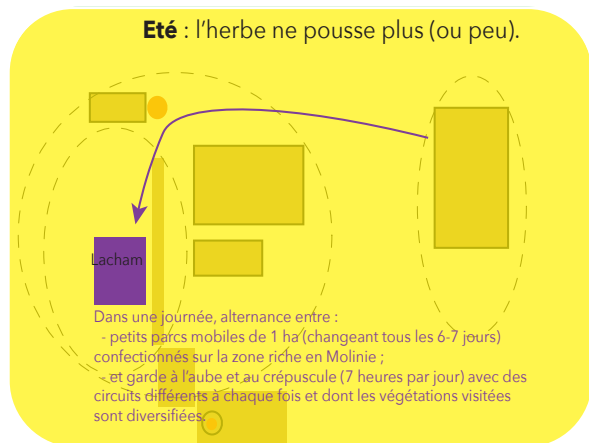


Au début de printemps, quelques jours après que les agnelages sont finis autour de la bergerie, le troupeau va pâtre la parcelle la plus précoce (Nizolles). Les critères de pâtreage définis par l'éleveur à cette saison sont de pâtre toutes les repousses de Genets suite à un brûlage ou broyage et de consommer toute la végétation autour de l'abri pour limiter le risque d'incendie. Il fait également consommer au maximum la strate herbacée dans laquelle se trouve les jeunes plantules de Genets.

Au printemps, le troupeau est déplacé à La Dame pour toute la saison car peu adaptée aux autres saisons (peu d'arbres, exposée aux vents, éloignée...) et la clôture fixe lui permet de se dégager du temps pour faire les foin sur un autre secteur.



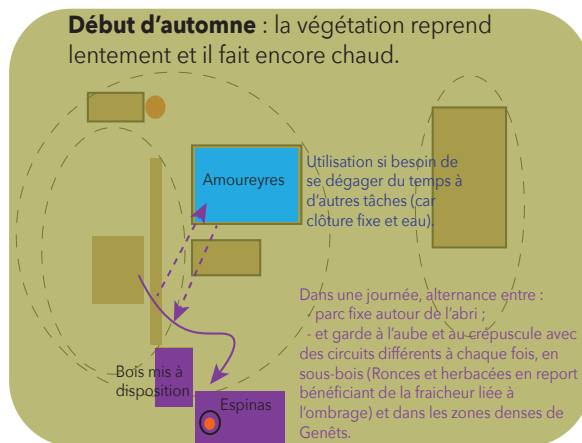
Été : l'herbe ne pousse plus (ou peu).



Dans une journée, alternance entre :
- petits parcs mobiles de 1 ha (changeant tous les 6-7 jours) confectionnés sur la zone riche en Molinie ;
- et garde à l'aube et au crépuscule (7 heures par jour) avec des circuits différents à chaque fois et dont les végétations visitées sont diversifiées.

En été, l'éleveur alterne à la fois petits parcs mobiles afin d'exercer un prélèvement suffisant sur la Molinie et à la fois la garde afin de stimuler la motivation à l'ingestion des moutons.

Début d'automne : la végétation reprend lentement et il fait encore chaud.

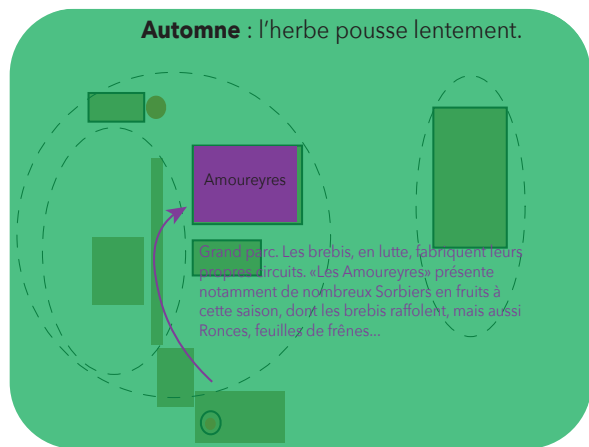


Utilisation si besoin de parc fixe autour de l'abri ;
- et garde à l'aube et au crépuscule avec des circuits différents à chaque fois, en sous-bois (Ronces et herbacées en report bénéficiant de la fraîcheur liée à l'ombrage) et dans les zones denses de Genêts.

Dans une journée, alternance entre :
- parc fixe autour de l'abri ;
- et garde à l'aube et au crépuscule avec des circuits différents à chaque fois, en sous-bois (Ronces et herbacées en report bénéficiant de la fraîcheur liée à l'ombrage) et dans les zones denses de Genêts.

Au début d'automne, l'éleveur met à profit des végétations à bon report sur pied (Ronces, herbacées en sous-bois, pousses de Genêts, herbacées sous les Genêts...) pour nourrir le troupeau.

Automne : l'herbe pousse lentement.

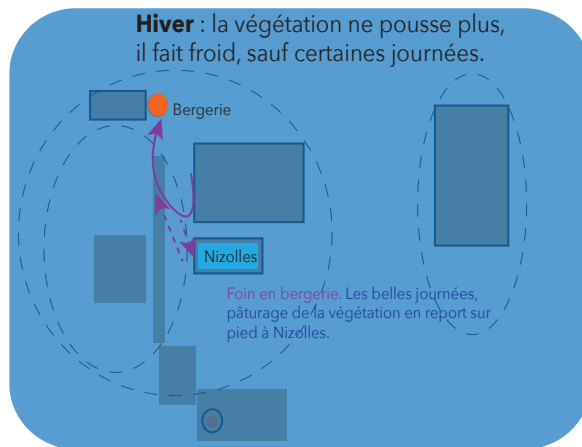


Parc fixe. Les brebis, en lutte, fabriquent leurs propres circuits. « Les Amoureyres » présente notamment de nombreux Sorbiers en fruits à cette saison, dont les brebis raffolent, mais aussi Ronces, feuilles de frènes...

En automne, les brebis pâturent généralement aux Amoureyres. Cette décision est prise pour la proximité de la bergerie (en cas de météo très maussade), pour les expositions particulières qui abritent du vent, pour l'accès à l'eau et pour la richesse des ressources présentes.

Les abords de pistes forestières (Callune et Bruyère) peuvent être pâturées de temps à temps à chaque saison selon le temps de l'éleveur.

Hiver : la végétation ne pousse plus, il fait froid, sauf certaines journées.



Foin en bergerie. Les belles journées, pâturage de la végétation en report sur pied à Nizolles.

En hiver, l'éleveur laisse ses brebis à Nizolles lors des journées clémentes. La petite taille du parc permet de retrouver rapidement le troupeau s'il faut les rentrer en bergerie régulièrement.

Résultats de l'expérience

LA TOURBIÈRE EST MAINTENUE DANS SON ÉTAT ET LA RESSOURCE EST MAINTENUE POUR LES ANNÉES FUTURES

Le pâturage complet en été de la Molinie permet à la fois d'empêcher à cette espèce de prendre plus d'ampleur et à la fois de ne pas impacter sa survie pour l'année suivante. La biodiversité souhaitée est alors favorisée.

LES LANDES SONT MAINTENUES GRÂCE AU PÂTURAGE COUPLÉ AU BROYAGE ET AU BRÛLAGE

Vincent ne parvient pas à maîtriser la dynamique d'embroussaillage uniquement avec le pâturage. Chaque année, il utilise encore le feu par petites tâches (moins de 50 ares) et le broyage en layons. Le pâturage de l'herbe effectué endigue en grande partie la survie des plantules des Genêts et la pâturage des rejets de souche de Genêts limite seulement la vigueur des adultes.

DES AGNEAUX RESTÉS MAIGRES À LA FIN DE L'ÉTÉ, MAIS PEU COÛTEUX

Vincent juge peu satisfaisant l'essai d'engraissement d'agneaux à l'herbe en été. En effet, il évalue que les agneaux étaient dans le même état à la fin de l'été qu'au début de l'été. Les agneaux ont été vendus maigres au débouché habituel. Comme ils n'ont été élevés qu'au pâturage, ils restaient peu coûteux pour l'éleveur.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience est lié aux fiches techniques accessibles sur le site du réseau www.paturajuste.fr.

- ! Saisonnaliser sa conduite au pâturage
- ! Les ressources ligneuses
- ! Concevoir la conduite techniques
- ! Mieux connaître ses animaux et ses végétations

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites-nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr



ÉDITION :

SCOPELA, Octobre 2021
73340 Bellecombe
en Bauges

c.agreil@scopela.fr
contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Vincent Rieu.



RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR

